

**Son Éminence, le Métropolitain Dimitrios de France**

**DISCOURS D'INTRONISATION**

Samedi 18 septembre 2021

Éminence, cher Métropolitain Arsénios d'Autriche, représentant de Sa Toute-Sainteté le Patriarche œcuménique Bartholomée,  
Cher Monseigneur Irénée de Réggio,  
Éminences et Excellences, chers frères et concélébrants membres de l'Assemblée des Évêques Orthodoxes de France  
Mesdames et Messieurs les représentants du corps diplomatique,  
Mesdames et Messieurs les représentants des pouvoirs publics,  
Très chers responsables œcuméniques et interreligieux,  
Chers membres du clergé et représentants des communautés paroissiales et monastiques de la Métropole de France,  
Mesdames et Messieurs,  
Chers frères et sœurs,

Aujourd'hui, je me présente devant vous sur ce trône de la sainte Métropole de France avec un sentiment à la fois de gratitude et d'humilité. En effet, ma vie est désormais intimement liée à l'histoire de ce diocèse historique du Patriarcat œcuménique où se sont succédé de grandes personnalités de l'orthodoxie les Métropolitains Mélétius de bienheureuse mémoire, Jérémie aujourd'hui Métropolitain d'Ankara et Emmanuel désormais Métropolitain du siège majeur de Chalcédoine.

Il faut que vous sachiez que l'honneur de cette charge spirituelle de la sainte Métropole de France, qui manifeste la confiance de Sa Toute-Sainteté le Patriarche œcuménique Bartholomée et de son Saint Synode à mon endroit, est un honneur auquel je n'ai jamais aspiré. Je suis un simple prêtre qui, par une providence dont seul Dieu connaît les mystères, est appelé à l'exigeante charge d'évêque. L'épiscopat ne se résume pas à administrer par le haut, à surveiller de loin la vie des fidèles et de leurs communautés. L'épiscopat, c'est aussi cheminer avec ceux dont nous avons la responsabilité afin de faire de leur vie une manifestation du Royaume à venir. Car comme le déclare le Christ avec puissance : « A ceci, tous vous reconnaîtront pour mes disciples : à l'amour que vous aurez les uns pour les autres. » (Jn 13, 35) L'épiscopat est un service d'amour, qui se doit d'inspirer la charité, un service qui a pour but de supporter le rayonnement de l'amour de Dieu et d'en rappeler le caractère essentiel lorsqu'il fait défaut.

Aujourd'hui débute donc un cheminement qui, je l'espère, nous permettra d'apprendre à nous connaître, de discerner les talents de chacun. Je me réjouis d'avance de placer mes pas dans ceux de mon prédécesseur direct, son Éminence le Métropolitain Emmanuel aujourd'hui *Geron* de Chalcédoine. Je tiens à lui rendre hommage pour les dix-huit années de son service fidèle auprès de la Métropole de France, mais aussi pour m'avoir fait venir en France de ma Grèce natale afin de servir

la communauté historique de Marseille pendant six années dont je chéris désormais le souvenir et mesure avec gratitude l'importance. Mes prières vont au clergé, aux paroissiens et aux nombreuses personnes dont j'ai eu la chance de croiser le chemin au sein de l'Association culturelle orthodoxe grecque de la Dormition de la Vierge, mais aussi à la paroisse Saint-Irénée à Marseille ou encore la paroisse des Saints-Archanges à Aix-en-Provence. Qu'ils sachent qu'ils ont une place toute particulière dans mon cœur. Je tiens aussi à rendre hommage à feu l'Archimandrite Cyrille Argenti qui fut une figure si centrale de la cité phocéenne, connu pour son service auprès des plus démunis. En ce jour de mon intronisation, je me souviens de ses paroles qui sonnent comme une invitation : « La Tradition est la proclamation de la Parole de Dieu et l'évêque est celui qui est chargé de veiller à cette transmission fidèle. »

Transmettre. L'évêque est donc un passeur de la Tradition, il assure l'authenticité de l'expérience religieuse et sacramentelle vécue en Eglise, en communauté. Aussi, en tournant mon regard vers la tâche qui m'incombe désormais, c'est avec un sentiment d'impatience, mais aussi d'humilité, que je souhaite approfondir l'indispensable collaboration avec mes frères évêques membres de l'Assemblée des Évêques Orthodoxes de France afin que le témoignage de notre Église puisse continuer à rayonner dans l'Hexagone. J'ai conscience de nos difficultés. Le temps a besoin de faire son œuvre. Certaines plaies ont besoin de cicatriser, la mémoire d'être apaisée. La collaboration interorthodoxe est l'une de mes priorités. Je convoquerai d'ailleurs la première réunion de l'AEOF dans les semaines à venir.

Je suis aussi particulièrement heureux de poursuivre l'engagement œcuménique avec nos frères et sœurs de différentes traditions chrétiennes. Le travail du Conseil d'Églises Chrétiennes en France est bien connu et il est indispensable dans une perspective œcuménique. De même, je sais le rôle central de la Conférence des responsables de culte en France, notamment dans le contexte de laïcité qui est le nôtre. J'ai hâte d'en retrouver ses membres afin de construire le vivre ensemble qui nous permet d'approfondir notre vocation en tant qu'acteur de paix et de réconciliation.

À son Excellence, l'Évêque Irénée de Réghion et à tout le clergé et à tous les fidèles de la sainte Métropole de France, à ses nombreuses communautés monastiques, je voudrais dire mon admiration et ma reconnaissance pour faire vivre la tradition historique de la foi orthodoxe dans ce contexte de diaspora. Je me réjouis de faire votre connaissance et d'œuvrer avec vous à la croissance de la vigne du Seigneur. Je débiterai aussi vite que possible un tour de toutes les paroisses de la Métropole. En attendant, je me confie à vos prières afin que le Seigneur m'aide et me soutienne à l'heure où ces nouvelles responsabilités de Métropolitain de France me sont confiées.

Il y a tant à faire. Je souhaiterais faire mention ici de l'une de mes priorités : le service de notre jeunesse. En effet, l'Église orthodoxe est un trésor de sagesse et d'expérience que nous ne pouvons garder caché pour nous-mêmes. Nous devons le partager avec

les plus jeunes, car ils y trouveront tous les instruments qui leur permettront de non seulement donner un sens à leur vie, mais aussi à traverser les doutes et les difficultés inhérents à notre vie en tant qu'êtres humains. Cette transmission n'est pas l'affaire que de l'évêque ou du clergé, elle est une mission partagée par chacun d'entre nous. Aussi, j'invite toutes nos communautés, tous les responsables de jeunesse à se donner les moyens de cheminer dans cette direction, de mettre en place des projets à cette fin. La jeunesse, nos enfants ne sont pas que le futur de l'Eglise, ils sont avant tout son présent, en tant que membres à part entière du corps du Christ. Tel est mon souhait. Tel est mon appel.

Je ne puis finir cette modeste communication sans mentionner le clergé et les fidèles du Vicariat sainte Marie de Paris et saint Alexis d'Ugine qui désormais font partie intégrante de la sainte Métropole de France. À ses représentants ici présents aujourd'hui, et en premier lieu à l'Archiprêtre Alexis Struve, je vous dis ma reconnaissance et mon soutien indéfectible.

Mesdames et Messieurs, chers amis,

Le contexte sanitaire dans lequel nous continuons à évoluer nécessite que nous restions particulièrement vigilants. Je tiens à vous redire que la Métropole est aux côtés de toutes les communautés. S'il y a la moindre question, la moindre inquiétude, nous sommes ici pour vous conseiller et vous supporter. Je vous appelle à la vigilance, car la crise n'est pas terminée et les mesures de distanciation sociale sont encore nécessaires.

Je me confie désormais à vos prières pour la réussite de ce nouveau ministère, non pas pour moi, mais pour qu'ensemble nous puissions construire un monde de paix, de compassion et de réconciliation. J'ai hâte de retrouver chacune et chacun d'entre vous afin de bâtir les ponts qui permettront de faire rayonner la tradition de l'Église orthodoxe, nous conduisant sur le chemin de l'unité, de coexister pacifiquement en tant que religions différentes afin de finalement faire grandir cet amour qui a conduit le Christ à s'offrir pour chacun d'entre nous sur la Croix.